

SCENES & CINÉS



CYCLE

Les **100** ans  
de **WARNER**  
**BROS.**

Du 13 septembre  
au 7 novembre 2023

CINÉMA L'ODYSSÉE Fos-sur-Mer | ESPACE ROBERT HOSSEIN Grans  
CINÉMA LE COMŒDIA Miramas | ESPACE GÉRARD PHILIPPE Port Saint Louis du Rhône

SCENESETCINES.FR

CINÉMA L'ODYSSÉE Fos-sur-Mer 04 42 11 02 10 odyssee@scenesetcines.fr  
 ESPACE ROBERT HOSSEIN Grans 04 90 55 71 53 espace-robert-hossein@scenesetcines.fr  
 CINÉMA LE COMŒDIA Miramas 04 90 50 14 74 caissecomedia@scenesetcines.fr  
 ESPACE GÉRARD PHILIPPE Port Saint Louis du Rhône 04 42 48 52 31 espace-gerard-philippe@scenesetcines.fr

Du 13 au 26 septembre	BABY FACE	Mercredi 13 sept.	Jeudi 14 sept.	Lundi 18 sept.	Mardi 19 sept.	Mercredi 20 sept.	Vendredi 22 sept.	Dimanche 24 sept.
	Le Comœdia - Miramas		18h30*	16h30				
	Espace Gérard Philippe - PSL	18h30*			16h30			
	L'Odyssee - Fos-sur-Mer						18h30*	17h
	Espace Robert Hossein - Grans					18h30*		19h

Du 27 septembre au 10 octobre	42 <sup>e</sup> RUE	Mercredi 27 sept.	Jeudi 28 sept.	Lundi 2 oct.	Mardi 3 oct.	Vendredi 6 oct.	Dimanche 8 oct.	Mardi 10 oct.
	Le Comœdia - Miramas		18h30	16h30				
	Espace Gérard Philippe - PSL	18h30			16h30			
	L'Odyssee - Fos-sur-Mer					18h30	17h	
	Espace Robert Hossein - Grans						19h	18h30

Du 11 au 24 octobre	UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR	Mercredi 11 oct.	Jeudi 12 oct.	Lundi 16 oct.	Mardi 17 oct.	Vendredi 20 oct.	Dimanche 22 oct.	Mardi 24 oct.
	Le Comœdia - Miramas		18h30	16h30				
	Espace Gérard Philippe - PSL	18h30			16h30			
	L'Odyssee - Fos-sur-Mer					18h30	17h	
	Espace Robert Hossein - Grans						19h	18h30

Du 25 octobre au 7 novembre	DÉLIVRANCE Int. -12 ans	Mercredi 25 oct.	Jeudi 26 oct.	Lundi 30 oct.	Mardi 31 oct.	Vendredi 3 nov.	Dimanche 5 nov.	Mardi 7 nov.
	Le Comœdia - Miramas		18h30	16h30				
	Espace Gérard Philippe - PSL	18h30			16h30			
	L'Odyssee - Fos-sur-Mer					18h30	17h	
	Espace Robert Hossein - Grans						19h	18h30

\* 18H30 : présentation du cycle par Dominique Chansel, suivie d'une collation - 20h projection du film. Séances aux tarifs habituels des cinémas. D'abord enseignant en histoire du cinéma et passionné du 7<sup>ème</sup> art, Dominique Chansel collabore depuis de nombreuses années avec plusieurs événements cinématographiques de la région.

scenesetcines.fr



SCENES & CINES



# CYCLE Les 100 ans de WARNER BROS.

Du 13 septembre  
au 7 novembre 2023

CINÉMA L'ODYSSÉE Fos-sur-Mer | ESPACE ROBERT HOSSEIN Grans | CINÉMA LE COMŒDIA Miramas | ESPACE GÉRARD PHILIPPE Port Saint Louis du Rhône

Les cinémas de Scènes&Cinés s'associent à l'ADRC (agence pour le développement du cinéma en région) pour cette programmation et fêtent le centième anniversaire de Warner Bros. Une occasion de découvrir ou redécouvrir quatre chefs d'œuvre qui ont marqué l'histoire de cet emblématique studio.

## 1923-2023 LES 100 ANS DE WARNER BROS.

Après une période muette inventive, la compagnie joue un rôle crucial dans l'apparition et la généralisation du cinéma parlant, entre 1927 et 1929, d'abord dans son important réseau de salles, puis dans toute l'Amérique. Audacieux dans le choix des thèmes abordés à l'époque de la dépression économique et avant le code de l'autocensure (1934), le studio, par la suite, donne aux grands genres hollywoodiens nombre de ses classiques : films de gangsters, comédies (musicales ou non), films historiques et drames sociaux dans les années 1930 ; westerns, films de guerre et films noirs dans les années 1940. Malgré les difficultés qui touchent tous les studios durant les décennies suivantes, Warner Bros. parvient à se réinventer, avant de devenir un des fers de lance du Nouvel Hollywood. Continuant à proposer des œuvres spectaculaires destinées avant tout au grand écran. Le studio réussit à aborder le tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, notamment grâce à son soutien aux grands cinéastes.



## ANNÉES 1940-1950 Apogée et mutations de l'âge classique

L'entrée des États-Unis dans le conflit mondial apporte des sujets originaux liés à l'actualité, tout en répondant au besoin d'évasion et d'action des spectateurs. Une sophistication et une ambition inédites accompagnent l'arrivée d'une nouvelle génération de cinéastes.

Après-guerre, les troubles sociaux, la paranoïa maccarthyste, l'expansion de la télévision qui capte le public familial, le gel des recettes à l'étranger ou encore la menace antitrust (qui oblige les studios à se séparer de leur circuit de salles) fragilisent et transforment l'industrie. Pour réagir contre ces menaces, Hollywood propose des spectacles encore plus grandioses (généralisation de la couleur, écran large, son stéréo), ou des thèmes plus « adultes » jusqu'alors bridés par la censure. Et pour réduire les frais, outre ses propres productions, Warner Bros. peut aussi accueillir, financer ou simplement distribuer des productions indépendantes.

## UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR

D'Elia Kazan  
États-Unis - 1951 - 2h02

Avec Vivien Leigh, Marlon Brando, Kim Hunter, Karl Malden

Blanche rend visite à sa sœur qui habite à la Nouvelle-Orléans dans un appartement miséreux avec son mari Stanley. Calme et distinguée, elle entre rapidement en conflit avec Stanley, un ouvrier impulsif et parfois violent.

Elia Kazan transpose brillamment la mise en scène de la pièce sulfureuse de Tennessee Williams et surprend par son traitement cru des questions psychologiques et ses allusions sans détour sur la sexualité. *Un tramway nommé désir* a durablement marqué les esprits pour cette raison, quand bien même la première version, diffusée dans les cinémas en 1950, fût censurée. Revoir Marlon Brando dans ce rôle, où explose son magnétisme animal, permet de comprendre comment et pourquoi, d'un seul coup, il est entré dans la légende de Hollywood.



## LES DÉBUTS Naissance d'une major hollywoodienne

Issus d'une famille pauvre émigrée de Pologne, Harry, Albert, Jack et Sam Warner participent à l'essor du cinéma, art forain devenu une florissante industrie. Ils se lancent dans la distribution, l'exploitation de salles, puis la production. Une fois installé à Los Angeles, leur studio n'hésite pas à engager des créateurs prestigieux venus d'Europe (Ernst Lubitsch, Curtiz Bernhardt) ou des vedettes issues de la scène (John Barrymore).

Avec *Le Chanteur de jazz* d'Alan Crosland (1927), premier long métrage parlant, Warner Bros. révolutionne le cinéma et fait son entrée dans la cour des grands. Le studio lance de nouvelles stars (James Cagney, Bette Davis, Edward G. Robinson, Errol Flynn...), surmonte la crise économique par une gestion draconienne, mise sur un réalisme auquel le public adhère quel que soit le genre, avec un sens de l'action et du spectacle défiant le Code de l'autocensure hollywoodien.

## 42<sup>e</sup> RUE

De Lloyd Bacon et Busby Berkeley.  
États-Unis - 1933 - 1h29

Avec Bebe Daniels, Warner Baxter, Ruby Keeler, Dick Powell

Ruiné par la crise économique, malade, un célèbre metteur en scène de comédies musicales décide de monter un dernier spectacle. Mais la veille de la répétition générale, sa vedette lui fait faux bond.

Adapté d'un roman de Bradford Ropes, *42ème rue* marque la première collaboration du chorégraphe Busby Berkeley avec la Warner. Tourné en vingt-huit jours, le film rencontre le succès grâce à la qualité de sa réalisation, au jeu spontané de ses interprètes, au caractère unique des *numbers* de Busby Berkeley, mais surtout à une conjoncture politique très favorable.

## ANNÉES 1960-1970 De la modernité au nouvel hollywood

Dans les années 1960 et 1970, alors que la fréquentation des salles diminue et que certaines superproductions sont des paris risqués, l'industrie se restructure et se diversifie, les genres populaires se raréfient ou se complexifient. La contre-culture, l'influence des films d'auteur européens et la contestation de l'ordre établi font leur apparition. De nouvelles stars délaissent le glamour d'autrefois, les anti-héros affichent leur ambiguïté. S'affirme une génération de réalisateurs venus pour beaucoup d'autres univers (télévision, photographie, cinéma indépendant) parvenant à conjuguer l'efficacité dramatique, la crédibilité des personnages, la maîtrise des moyens, l'irrespect des conventions classiques et l'excellence de la direction d'acteurs. Ils ouvrent la voie aux enfants terribles du Nouvel Hollywood qui s'apprennent à changer la face du cinéma américain.



## BABY FACE

D'Alfred E. Green  
États-Unis - 1933 - 1h16

Avec Barbara Stanwyck, George Brent, Donald Cook, Alphonse Ethier

Ignoblement prostituée par son père, Lily Powers part à New York. Elle gravit les échelons d'une banque, utilisant les hommes comme marchepied.

Lorsque la MGM sort *Red-Headed Woman* de Jack Conway, qualifié par une critique « film le plus dépravé jamais sorti d'Hollywood », la Warner souhaite rivaliser en produisant *Baby Face*. Dans ce film, tourné un an seulement avant l'instauration du code Hays, Barbara Stanwyck et George Brent occupent les premiers rôles, et l'on remarque John Wayne, tout jeune, en second plan.



## DÉLIVRANCE

De John Boorman  
États-Unis - 1972 - 1h40

Avec Jon Voight, Burt Reynolds, Ned Beatty, Ronny Cox

Quatre citadins américains décident de descendre en canoë une rivière des Appalaches vouée à disparaître après la construction d'un barrage. Agressés par des habitants du coin, leur week-end tourne au cauchemar.

Année 1972. Traversés par de nombreux mouvements sociaux, appuyant les inégalités sociales qui gangrènent le pays, les États-Unis vivent une période sombre, toujours hantés par le spectre de la Guerre Froide. Le cinéma devient le miroir sinistre d'une époque, et traduit la violence qui gronde dans le pays. Le Nouvel Hollywood voit apparaître une nouvelle génération de réalisateurs, qui brisent la figure du héros américain, et proposent des visions plus pessimistes et désillusionnées de leur pays. Parmi eux se trouve le réalisateur britannique John Boorman, et son *Deliverance*.

Interdit aux  
moins de 12 ans